

heures après minuit et a esté baptisé le 16^e dudict mois par messire Jean-Baptiste de la Coste, vicaire du curé de Saint-Bonnet. Son parrain a esté M. Boyer, lieutenant du siège de Chauffour et marraine, Mad. Boyer, veufve de feu M. Thomé, marchand de ceste ville, ma tante, et luy a esté imposé le nom de son parrain, assavoir, Guillaume. Dieu lui face la grace d'estre homme de bien et jouir un jour de la gloire du Paradis. Décédé le XIII février 1633. BOYER.

*
* *

Au mois de juillet suyvant, un bon Frère Capucin, nommé Père Théodore de Monlussan, se trouva atteint de la peste, pour avoir fréquenté quelques personnes atteintes de la maladie contagieuse, en son voyage. Je fus appelé pour le voir et visiter, le premier jour de sa maladie, qu'on ne croyait pas estre telle; à la troisième visite, il fut bien et assurément recogneu qu'il avoit la peste, dont les pauvres Pères capucins furent grandement affligés et moy et M. Dalbon et M. Moissonnier, qui l'avions visité dans l'appréhension. Il décéda le 4^e de sa maladie, 15^e de juillet sur les deux heures après midy, nonobstant que nous l'eussions visité trois fois. Neantmoins par la grace de Dieu et les prières de ces bons Pères, nous fumes exempts de tout mal. *Sit nomen Domini benedictum.*

Le couvent, dès l'heure, fut fermé et les religieux mis en quarantaine dans le jardin où ils passèrent trois semaines, sans se trouver mal. Mais, à la persuasion de quelques autres religieux et personnes ignorantes en ceste matière, ayant fait venir les parfumeurs et désinfecteurs d'Ambert et pendant qu'ils travaillaient à parfumer et désinfecter le couvent s'estant indiscrètement meslés avec eulx, il se trouva autres deux religieux atteints du mal, lesquels nonobstant les remèdes propres et convenables, qui leur furent administrés, moururent dans trois jours, si grand estoit le venin, et ensuite autres deux, assavoir le Frère Gardien, Frère Sébastien, de Trévoux, et le Frère André, qui ne résisterent au mal que deux jours et furent trouvés morts à genoux dans leur chambre. Après eux, Frère Gérard qui avoit, avec un grand zèle, servi tous les autres, fut frappé du mal et quoique bien secouru des remèdes convenables mourut avec un grand tesmoignage de sainteté qu'il estoit, le 8^e jour de sa maladie, rempli de charbon par tout son corps, comme les autres religieux qui décederent. Si grand et si puissant estoit le